

Antoine Jean Letronne an August Wilhelm von Schlegel

Paris, 10.11.1833

Empfangsort	Bonn
Anmerkung	Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,LIX,B,Nr.4
Blatt-/Seitenzahl	4 S.
Editionsstatus	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
Editorische Bearbeitung	Dänekas, Laura · Golyschkin, Ruth
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4910 .

[1] Bibliothèque Royale.

Paris, le 10 novembre 1833.

Monsieur,

Lorsque votre aimable lettre m'est arrivée, M. de Golbéry se trouvait par hasard à Paris; j'ai pu lui remettre celle qui était renfermée dans la mienne. Vous êtes bien bon de vous souvenir de nos entretiens: c'est à moi seulement d'en garder la mémoire, puisque je ne me rappelle pas d'y avoir rien apporté que le désir de m'instruire de choses que j'ignore et que vous savez si bien. C'est vous qui en faisiez les frais; avec vous, mon rôle ne peut être ^{que} celui d'un disciple à l'égard d'un maître accompli. Toutes les choses obligeantes que vous me dites, venant d'un tel homme, me flattent infiniment; et pour n'en pas éprouver trop d'orgueil j'ai besoin de me dire que votre extrême bienveillance envers moi vous fait estimer mes faibles travaux bien au dessus de ce qu'ils valent. Mais de cette bienveillance elle-même, je ne puis, je l'avoue, m'empêcher d'être fier.

Je vous remercie beaucoup de m'avoir fait remarquer une inexactitude dans ma Citation de Strabon. Je me suis [2] empressé de la corriger dans l'errata du volume de l'Académie, où le Mémoire se retrouve. Vous avez ébranlé mon scepticisme sur l'ambassade des Auguste Indiens à Auguste. Je n'ai point dit qu'elle fut impossible: je ne la trouvais guères vraisemblable; vous pensez autrement; peut-être avez-vous raison. Vous ne croyez pas au peuple Dive; ni moi non plus; je ne crois qu'à une chose, c'est que les Géographes des 3. et 4^e siècles admettaient l'existence d'un peuple de ce nom, dans la partie méridionale de l'Hindoustan; mais ce nom, comme je l'ai dit, provenait, ainsi que tant d'autres, de la Géographie des Grecs, de quelque dénomination locale qu'ils étendaient outre mesure. Je n'ai pas dit autre chose; et, dans ces limites, vous serez, je pense de mon avis. Votre précieux renseignements, sur Dvîpa (Djambou Dvîpa) appliqué à l'Inde même, me semble expliquer très bien l'erreur des Anciens géographes.

Cette lettre précédera sans doute un envoi dont M. Maze le libraire s'est chargé: c'est un exemplaire de mon ouvrage sur la statue de Memnon; ouvrage est le mot; car il ne s'agit de rien moins que de 300 p. in 4°. En vérité, j'en suis tout honteux; et je crains d'être qualifié Mathanasius [3] second. Je n'ai pas pu le faire plus court; et cependant j'y ai beaucoup pensé. C'est une des choses que j'ai le plus travaillées, ce qui m'a le plus amusé à faire. Je crains bien de m'être amusé tout seul. Mon ami Creuzer va se fâcher contre moi; car je ne suis guères symbolique, et je me moque un peu des rêves ingénieux de ce savant homme. Je vous recommande les voyages de Memnon d'Asie en Ethiopie. Si j'ai raison, comme je le crois; cela peut avoir plus d'une application utile. Votre avis et vos Conseils sur ce point me seraient bien précieux.

Par erreur, l'exemplaire qui portait votre nom est resté ici; le nom est en blanc sur celui qui vous sera remis; veuillez le remplir. Ci-joint, un carton pour les p. 103-106.

Vous recevrez aussi un exemplaire de ma Dissertation sur un papyrus grec. Ce qu'elle renferme de plus curieux, est un essai sur l'évaluation des monnaies des Lagides.

Je ne puis faire que de petites choses, occupé, comme je le suis, de remettre l'ordre dans notre grande Bibliothèque. Je compte y parvenir; & déjà de grandes améliorations ont été faites. Mais [4] il y a tant à faire! J'ai accepté ce poste, parceque j'ai cru y être utile. Mais mon temps est perdu pour la science; et, au train des choses, je crains que bien des choses que j'ai dans la tête et qui auraient bien autrement d'importance scientifique que ce que j'ai fait jusqu'ici, restent dans mon Cerveau, & meurent avec moi. Au reste, peut-être que je m'abuse, & qu'on n'y perdrait pas beaucoup. Toute mon ambition serait de n'être rien, & de me consacrer entièrement à la science. Mais je ne suis pas assez riche pour cela; et je

me dois à ma famille. Ce n'est pas avec le produit des Dissertations qu'on établit ses enfans.

Je me suis procuré, & j'ai lu avec un nouveau plaisir, car vous me l'aviez communiqué en MSS. votre lettre sur l'étude des langues Orientales.

Cela n'a pas plu beaucoup à nos Orientalistes Araméens. Mais peu importe. Je crois que vous avez raison de tout point.

Veuillez, Monsieur, agréer l'assurance de ma Considération la plus distinguée et de mon bien sincère attachement,

V.T.h.& très ob. Serviteur

Letronne

[1] répondu le 17 Nov. 33

Namen

Augustus, Römisches Reich, Kaiser

Creuzer, Friedrich

Golbéry, Marie Philippe Aimé de

Maze, N.

Memnon (Mythologie)

Saint-Hyacinthe, Thémiseul de

Walahfrid, Strabo, Reichenau, Abt

Körperschaften

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Paris)

Bibliothèque Nationale (Paris)

Orte

Paris

Werke

Letronne, Antoine Jean: La Statue vocale de Memnon considérée dans ses rapports avec l'Égypte et la Grèce

Letronne, Antoine Jean: Observations sur l'époque de l'abolition du paganisme à Philes, dans la Haute-Égypte. In: Mémoires de l'Académie Royale, 1833

Letronne, Antoine Jean: Papyrus grec du Musée royal, contenant une plainte en violation de sépulture

Schlegel, August Wilhelm von: Réflexions sur l'étude des langues asiatiques

Periodika

Mémoires de l'Institut national des sciences et arts. Littérature et beaux arts

Bemerkungen

Paginierung des Editors

vorgedruckter Text

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Notiz des Empfängers